

Homélie du 4ème dimanche de Carême

Dimanche 26 mars 2017

par Louis DURET

Publié le mercredi 22 mars 2017

Ouvre mes yeux, Seigneur.

Dans les deux textes bibliques que nous venons d'entendre, il est question de regard. Dans le choix du roi David, nous avons entendu cette parole lumineuse : "Dieu ne regarde pas comme les hommes... Les hommes regardent l'apparence, le Seigneur regarde le cœur."

"En passant, Jésus vit un homme aveugle de naissance".

Cet homme est là, enfermé dans une double nuit, celle de sa cécité, et celle, plus sombre encore de la réputation qu'on lui fait.

Car le plus dur, en effet, pour cet homme, ce n'est pas de ne pas voir, mais de sentir peser sur lui le regard des autres : un regard malveillant, méprisant. Un regard de condamnation qui fait de sa cécité une chose honteuse.

Son infirmité ne peut être qu'un châtement du ciel ! Jésus s'empresse de corriger le jugement de ses disciples : "Ni lui, ni ses parents n'ont péché" leur dit-il. En innocentant l'aveugle, Jésus ôte le caractère honteux de son mal; il lui rend sa dignité et déjà il fait jaillir en son cœur une clarté d'aurore.

Bien plus, cet homme considéré tout entier rempli de ténèbres, le voici appelé à devenir le reflet vivant de la gloire de Dieu, le témoin de la venue de la lumière en ce monde.

Quel renversement ! Jésus a été envoyé dans le monde pour y apporter la lumière. Il est la lumière du monde, celui qui vient donner du sens à notre vie. Qui d'entre nous n'aspire pas à la lumière ? Tous, nous voulons vivre en plénitude.

"Ayant dit cela, il cracha à terre, fit de la boue avec sa salive et enduisit de cette boue les yeux de l'aveugle." Pourquoi cette boue sur ces yeux qui ne voient pas, comme s'il fallait commencer par les rendre obscurs ?

En réalité, en se penchant vers la terre pour y faire de la boue avec sa salive, Jésus refait le geste des grands commencements, le geste du Créateur, tel qu'il est rapporté dans le livre de la Genèse.

"Alors Yahvé Dieu modela l'homme avec la glaise du sol". Jésus reprend en main la création de l'homme. Il recrée l'homme en l'ouvrant à la lumière de Dieu.

Après avoir couvert de boue les yeux de l'aveugle, comme pour le refaçonner à l'image de Dieu, Jésus l'envoie se laver à la piscine de Siloé. Après la terre, l'eau. De l'eau jaillit la vie.

J'imagine cet homme qui se penche en tremblant sur l'eau de la fontaine. Il s'essuie lentement les yeux, et peu à peu, dans un brouillard lumineux... le monde parvient à lui... les visages qu'il découvre. Et ce mendiant si peureux, tout d'un coup, il se lève, il ose parler à ces hommes dont tout le monde a peur, y compris ses parents.

Cet homme, il rit, et avec un peu de malice, il se moque des savants :

“Comment, vous ne savez pas qui il est ? Peut-être vous voulez devenir ses disciples vous aussi ?”. Et il chante. Il chante son émerveillement.

L'aveugle sort de la nuit et reconnaît la source de la lumière : *“Je crois en toi Seigneur”*. Les pharisiens s'enfoncent dans la nuit. Ils disent : *“Nous, nous savons où est le bien, où est le mal. Nous avons toute la vérité”*... et ils s'aveuglent.

L'aveugle, lui, sait bien que Jésus qui lui a rendu la vue, l'a délivré de tous ses tâtonnements : *“je lui dois tout”*.

A présent, il ne voit pas seulement le soleil, les arbres, les maisons et ses semblables, il a reconnu celui qui l'a sauvé. Ses yeux se sont ouverts aux merveilles de l'amour de Dieu.

“Touche mes yeux afin qu'ils voient de quel amour tu me poursuis”.

Nous sommes tous aveugles de naissance. Mais tous nous avons été plongés dans la fontaine le jour de notre baptême. Et depuis ce jour, nous sommes invités à un autre regard; un regard qui fait naître la beauté et la bonté dans le cœur de tous ceux que nous rencontrons.

Touche nos yeux Seigneur, afin qu'ils voient tous ces signes d'amour, de tendresse, de générosité qui nous font tous grandir en humanité.

Quel regard posons-nous sur les autres ? Oui, c'est important car l'amour passe par le regard. C'est tout l'évangile. Souvent notre œil est distrait. Ne pas faire attention, n'avoir jamais le temps, croiser d'un œil distrait les personnes, les situations. Il est souvent question dans l'évangile de ce redoutable manque d'attention qui nous empêche d'aimer : *“Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim ? Quand ?”*

Parfois notre œil est sévère. Un regard qui classe, qui juge, qui condamne, c'est un regard qui tue : *“ Il n'y a rien à faire avec toi !”*

Jésus est celui qui guérit les yeux. Demandons lui souvent : *“Seigneur, fais que je voie”*. Et vous verrez, le miracle de la guérison de l'aveugle-né continuera !